



MUSÉE DE LA
SEINE-ET-MARNE
L'HOMME ET SON TERRITOIRE

EXPOSITIONS ET RESSOURCES

HORTENSIA VIDAL

Hortensia, 82 ans, est née en Espagne. Naturalisée, elle nous raconte l'histoire de ses parents et la sienne.

Hortensia VIDAL, 82 ans, Espagnole d'origine

Expatriée de l'Espagne franquiste

Née dans une famille de petits exploitants agricoles en Catalogne, Hortensia a 10 ans lorsque les bombes de Mussolini, du général Franco et des Allemands anéantissent Barcelone.

La famille suit la longue colonne des 600 000 réfugiés qui fuient les bombardements de la fin de la guerre civile. Son père, républicain engagé, avait participé dans le gouvernement de Frente Popular, à la mise en place de la réforme agraire (Réforme qui a pour but de redistribuer les terres de culture.)

D'abord mutée à Lérida, la famille s'était retrouvée à Barcelone en 1938. Dans la ville assiégée où Hortensia est restée avec sa grand-mère, la faim est partout. Les parents viennent chercher les deux femmes pour les faire partir.

Une longue marche, Figueras, Gérone... Son père, reparti avec les Républicains, est enfermé aux camps d'Agde puis d'Argelès de février à août 1939.

Départ pour le Chili

Les femmes arrivent à Troyes, dans un convoi de 60 personnes, avec les enfants. Réfugiées, elles sont hébergées dans un hôpital en construction et dorment sur des paillasses à même le sol. Elles sont ensuite transférées à Nogent-sur-Seine.

Début 1939, une lettre du père qui leur apprend que Pablo Neruda, alors ambassadeur du Chili en France a affrété un paquebot, pour emmener des réfugiés espagnols. Le bateau, le Winnipeg, part de Bordeaux le 3 août 1939 avec 2300 personnes à bord.

Au Chili, la famille exploite une petite ferme aux environs de Santiago. À la fin de la guerre, avec l'espoir de rentrer en Espagne, le père part du Chili. Mais les Alliés laissent l'Espagne aux mains de Franco. Impossible retour.

De retour en France

La famille rejoint le père désormais installé à Paris en 1949. Il travaille pour un journal espagnol puis comme ouvrier chauffagiste. Hortensia épouse un déserteur de l'armée franquiste en 1951. Installé à Chelles, le couple obtient sa naturalisation en 1971.

Hortense s'est engagée dans la vie politique, elle devient conseillère municipale en 1977, pour trois mandats. Aujourd'hui, elle est toujours impliquée dans la vie associative. Elle n'est retournée en Espagne qu'en 1976.